



# IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE  
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

---

## **Endurer et servir Expérience(s) de guerre en question**

**Appel à communications journée des doctorant·es de l'IRSEM et du SHD**

17 septembre 2021, École Militaire, Paris

---

Depuis une quarantaine d'années, les recherches sur le phénomène guerrier ont évolué, l'approche politique et militaire ayant été nourrie par de nouvelles approches culturelles et anthropologiques. Le tournant culturel dans l'étude de la guerre a été notamment initié par John Keegan dans *Anatomie de la bataille* [1]. Dans ce livre, la dimension tactique et stratégique de la bataille est connectée à une approche sensible du combat saisi « au ras du sol ». Quel est le ressenti des combattants, leurs perceptions, leur expérience de la guerre ? Parmi les historiens de la guerre, cette perspective de recherche est représentée en France notamment par Stéphane Audoin-Rouzeau [2], Bruno Cabanes [3], Christian Ingrao [4], ou dans des entreprises comme *Mondes en guerre*, dirigée par Hervé Drévilion [5], et *Des Chairs et des larmes* dirigée par Walter Bruyère-Ostells, Benoît Pouget et Michel Signoli [6]. Plus généralement, l'étude de la guerre fait l'objet d'une approche transversale, qui combine les apports de toutes les sciences humaines et sociales, tant sur le plan méthodologique que théorique. Par ces analyses interdisciplinaires, la guerre devient fidèlement à la célèbre expression de l'anthropologue Marcel Mauss, un « fait social total » [7].

### **Axe 1. Penser les expériences de guerre : disciplines, sources et méthodes**

Le « vécu de la guerre » constitue un élément socialement construit, plaçant les acteurs, individuels ou collectifs, au centre de l'analyse. Il invite à porter un regard à la fois réflexif et critique sur les méthodologies appliquées à l'étude des expériences de guerre. Comment définir ces dernières selon les différents régimes d'historicité et concepts de sciences sociales, alors qu'elles renvoient à des expériences du temps singulières pour ses acteurs ? De quelles sources

disposent les chercheurs pour travailler l'expérience de guerre ? Comment les exploiter, et quels problèmes peuvent-elles poser ? Enfin, quelle portée mémorielle l'expérience de guerre revêt-elle ? Cette thématique occupe aujourd'hui une place non négligeable dans les sciences humaines et sociales : elle encourage une interdisciplinarité qui exige une réflexion méthodologique et épistémologique de la part des spécialistes du phénomène guerrier. Ce premier axe se propose ainsi de questionner nos pratiques de recherche, et d'inviter au dialogue scientifique pour penser les expériences de guerre à travers les époques et les régions.

## **Axe 2. La guerre partagée : expérience collective, expérience individuelle**

La guerre constitue une expérience à la fois collective et individuelle, mais toujours inégalement partagée de la société à l'individu. Si la différence entre expérience militaire et civile de la guerre reste opérante dans bien des études, leurs points de contact sont aussi nombreux, et invitent à réfléchir sur leur potentielle conjonction. Pour comprendre les différents niveaux d'implication dans la guerre, l'expérience de la société civile doit être intégrée. Les variables sociales telles que le genre, la classe ou la race doivent ainsi être considérées. Au sein de l'armée, le vécu de la guerre est aussi inégalement partagé entre les principales armées (terre, air et espace ou marine) et entre les spécialités (combat ou soutien). Ces différences interrogent donc le rôle de l'organisation militaire dans la construction des expériences de guerre collectives et individuelles.

## **Axe 3. Sur le terrain : la guerre vécue dans toutes ses dimensions**

Il convient ici de questionner l'expérience de guerre sur le terrain à partir d'une diversité de cadres chronologiques et spatiaux. Quelles sont les évolutions en termes de pratiques de combat dans le temps ? Quelles sont les variations et persistances de ces expériences de guerre à travers les âges ? Peut-on en dégager des spécificités régionales ? Quel rapport le militaire a-t-il au terrain ? Quels sont les nouveaux espaces de la guerre et qu'impliquent-ils sur le plan de l'expérience humaine ? Enfin, une dernière réflexion se propose d'établir un lien entre normes et vécus guerriers : quelle est la place de la doctrine militaire et de la stratégie dans la détermination de l'expérience de guerre ? Quelles sont les différences entre la théorie militaire et sa pratique ? Ce dernier axe a pour objectif d'apporter des exemples précis d'évolutions du terrain dans l'expérience de guerre.

## **Contributions souhaitées**

Les propositions de communication s'inscriront dans l'étude de la guerre considérée comme une expérience. Il convient de préciser, si possible, l'axe dans lequel les intervenants souhaitent intervenir. Le comité d'organisation souligne l'importance de l'approche transdisciplinaire qui motive l'organisation de cette journée réunissant différentes disciplines des sciences humaines et sociales. Les propositions, en langue française, seront constituées d'un **résumé d'une page** exposant la problématique générale, les principaux axes de réflexion, les sources et méthodes utilisées, ainsi qu'une **brève présentation du profil de l'intervenant (institution de rattachement, statut, discipline.)**. Les propositions doivent être envoyées avant le 1<sup>er</sup> juin au comité d'organisation à l'adresse mail suivante : [experiencedeguerre@gmail.com](mailto:experiencedeguerre@gmail.com). Une réponse sera donnée le 30 juin.

---

## **Comité d'organisation :**

Marguerite DÉON, École des hautes études en sciences sociales (EHESS)  
Carla GRANADOS, Université Sorbonne Nouvelle  
Geoffrey KOENIG, Université de Strasbourg  
Aurélien LANDON, Université de Strasbourg  
Sophia MAHROUG, Sorbonne Université/Université du Luxembourg  
Pape SARR, Université Paris I Panthéon-Sorbonne  
Arthur SERVIER, Université Paul Valéry Montpellier III

## **Comité scientifique\*:**

Milena JAKŠIĆ, Chargée de recherche, CNRS  
Camille BOUTRON, Chercheuse Sociologie du genre et des conflits, IRSEM  
Axel AUGÉ, Maître de conférences, Université de Rennes 2  
Jean-Vincent HOLEINDRE, Directeur scientifique, IRSEM  
Walter BRUYÈRE-OSTELLS, Directeur scientifique, SHD  
Anthony GUYON, Enseignant agrégé, Sciences-Po

\*En court de finalisation, d'autres membres sont à confirmer

[1] John Keegan, *Anatomie de la bataille : Azincourt 1415, Waterloo 1815, La Somme 1916*, Paris, Robert Laffont, 1995 (1<sup>ère</sup> éd. : 1976).

[2] Stéphane Audoin-Rouzeau, *Combattre. Une anthropologie historique de la guerre moderne (xixe-xxie siècle)*, Paris, Le Seuil, 2008.

[3] Bruno Cabanes, Thomas Dodman, Hervé Mazurel, Gene Tempest (dir.), *Une histoire de la guerre : du XIX<sup>e</sup> à nos jours*, Paris, Seuil, 2018.

[4] Christian Ingrao, *Le soleil noir du paroxysme. Nazisme, violence de guerre, temps présent*, Paris, Éditions Odile Jacob, 2021 ; *Les chasseurs noirs: la brigade Dirlwanger*, Paris, Perrin, 2009.

[5] Hervé Drévillon (dir.), *Mondes en guerre*, 4 tomes, Paris, Passés composés, Ministère des Armées, 2018-2021.

[6] Walter Bruyère-Ostells, Benoît Pouget, Michel Signoli (dir.), *Des chairs et des larmes: Combattre, souffrir, mourir dans les guerres de la Révolution et de l'Empire, 1792-1815*, Presses Universitaires de Provence, 2020.

[7] Jean-Vincent Holeindre, Laurent Testot (dir.), *La guerre. Des origines à nos jours*, Auxerre, Éditions Sciences Humaines, 2014.